

Eglise classée monument historique en 1908. (*sauf le clocher*)

Visible à plusieurs kilomètres à la ronde (*surtout la nuit*), l'imposante église de Saint Paul de Varax, unique dans le département de l'Ain se dresse avec fierté sur son tertre. Construite entre 1103 et 1150, maintes fois remaniée, tout dans cet édifice présente les caractères du 12<sup>e</sup> siècle, époque en pleine floraison de l'art roman.

## A/ EXTERIEUR

La nef est constituée de lits horizontaux de galets en arêtes de poissons. Les chapelles latérales de briques en terre cuite rouge appelées carrons apportent de la couleur. Sur les parois du chevet et de l'abside alternent galets et pierres blanches. Les tuiles creuses en terre cuite recouvrent la nef. Celles du clocher sont émaillées. Les lauzes abritent l'abside. De puissants contreforts épaulent les murs (*1,25 m d'épaisseur*) de l'édifice. Le parvis en pierre blanche construit en 1873 achève l'ensemble.

### FACADE OUEST (*Photo 14*)

Cette magnifique façade ouest, unique dans un rayon de 200 km expose sa blancheur au soleil couchant. Admirons l'arc du portail d'entrée plus imposant que les arcades situées de chaque côté. Deux colonnes l'entourent, l'une cannelée verticalement, l'autre torsadée. Six piliers (deux carrés et cannelés, les quatre autres ronds) sortent en relief du mur de la façade. Six chapiteaux les couronnent, trois à feuillages et trois historiés :

- le premier à gauche représente sur les trois faces des scènes de l'enfance de Jésus (la nativité – l'épiphanie - le massacre des saints innocents par Hérode). (*Photos 1-2-3*)
- le deuxième à droite montre Adam, Eve, un arbre, un serpent et le fruit défendu. Ce chapiteau nous rappelle que Dieu nous a donné la liberté de choisir. (*Photo 4*)
- Sur le troisième à l'extrême droite, on voit la figure monstrueuse d'un animal ambivalent (*homme et animal*) avec une grande bouche ouverte d'où sort une langue fourchue. Ses joues sont gonflées et deux cornes sortent de ses oreilles. Cette monstrueuse créature évoque-t-elle l'enfer ? A sa gauche, on observe un beau coq avec pattes et ergot, à droite l'animal est moins identifiable. (*Photo 5*)

Au Tympan au dessus du portail, sur le linteau supporté par deux têtes humaines, nous pouvons discerné Marie et les Apôtres dont nous devinons les premières lettres de chaque nom

L'apôtre Pierre avec ses clefs

L'apôtre présentant un livre ou est inscrit DEI.

L'apôtre avec un phylactère ou est inscrit VER

L'apôtre avec un phylactère NUE. (*Photo 12*)

Une mandorle très ouvragée enveloppe « **le Christ de l'ascension** » reconnaissable à son auréole crucifère. Ses pieds reposent sur une petite plate-forme à arcades (*symbole de la Jérusalem céleste*). Deux anges magnifiques le regardent et soutiennent la mandorle. (*Photos 6-7*).

L'archivolte, arc finement travaillé, surplombe le tympan. Une inscription en latin peut se traduire « *qu'en sortant de cette maison, l'amour de dieu et le pardon remplissent le coeur de ceux qui sont entrés ici, regrettant leur faute et priant Dieu* ». Une deuxième inscription en belles lettres latines peut se traduire « *Au nom de notre seigneur Jésus Christ en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge de l'apôtre Saint Paul et de tous les saints* »

Tous les personnages très abîmés, mutilés par les soldats d'Albite ne facilitent pas leur lecture. Toutefois nous reconnaissons des épisodes de la vie de Saint Paul protecteur de la paroisse de Saint Paul de Varax.

Nous voyons sous les quatre petites arcatures :

\* à gauche du portail : (*Photos 8 et 9*)

- Simon le magicien, (*l'orgueilleux qui tente de s'élever vers le ciel, et retombe lamentablement au sol*),
- Paul l'apôtre que Dieu appelle à le suivre sur le chemin de Damas
- Paul à la fin de sa vie, lorsque les soldats le décapitent à Rome. (*La décapitation était le privilège des citoyens romains condamnés à mort*)

\* à droite, des scènes très réalistes : (*photos 10-11*)

- des damnés nus implorant la miséricorde en levant la main vers le Christ en mandorle.
- des damnés enchaînés sont trainés par des monstres et dirigés vers la gueule de l'enfer
- des damnés poussés vers la gueule de l'enfer par l'archange Saint Michel « *Prince de la milice céleste* » en cote de maille et épée à la main.

Descendons dans la rue pour agrandir notre champ de vision. Nous remarquons mieux cette haute façade en belle pierre coiffée d'un pignon triangulaire . Au centre un oculus, (*symbole du Dieu unique*) surmonte une petite ouverture rectangulaire créée lors de la construction du faux plafond de l'intérieur pour éclairer la nef.

### MUR EXTERIEUR SUD

Au dessus d'une petite porte latérale une scène sculptée attire notre attention. Un faune (*personnage mi-homme mi-animal*) indique une direction à un moine porteur de la crosse des abbés. Ce moine serait le Grand Saint Antoine ermite, célèbre et vénéré dans notre région, à la recherche de Paul l'ermite. Celui qui comme Saint Antoine résidait dans le désert . (*Ne pas confondre avec l'auteur des épîtres*).

Une inscription en latin précise « *L'abbé cherchait Paul et un faune lui indiqua le chemin* ». (Photo 13).

Contournons la chapelle SUD, nous découvrons une ancienne ouverture gothique à deux lancettes aujourd'hui obturée . Un arc en plein cintre probablement situé à l'origine au-dessus d'une porte actuellement murée donnait accès à la partie sacrée de l'édifice. Seuls le curé de la paroisse et le seigneur du lieu avaient le privilège d'utiliser cette entrée pour accéder directement dans le lieu de la célébration.

### CLOCHER

Le clocher d'origine typiquement dombiste a été démolit sur l'ordre d'Albite et reconstruit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Haut de 35,00 m, de forme carrée (6,00 x 6,00 m) il s'élançe gracieusement dans le ciel varaxois. Sur chaque face, une fenêtre en plein cintre à double arcature repose sur sept colonnettes en pierre. Les abat-sons en châtaigner refendu , inclinés à 45 ° degrés se détachent sur ce fond clair. Les tuiles écailles vernissées recouvrent la toiture pyramidale. Deux cloches de 80 et 95 cm de diamètre sonnent l'angélus trois par jour, les heures, les demi-heures et tous les événements religieux.

## B/ INTERIEUR (*Voir carte postale avant Vatican II*)

Une porte à deux battants en bois nous ouvre l'intérieur. Le volume important de cette immense nef impressionne ( longueur 19,50 ml, largeur 10,50 ml, hauteur 8,50 ml). Le faux plafond date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

La première église romane occupait probablement la nef actuelle avant de multiples remaniements au cours des siècles. En deça du choeur liturgique les deux chapelles ne forment pas du tout les bras du transept comme on pourrait le penser, puisqu'elles ne se sont pas dans le même alignement.

Trois ouvertures en pleins cintres avec vitraux éclairent cette nef.

A gauche en entrant , un superbe chapiteau ouvragée de feuilles d'eau (*certainement un réemploi*) supporte un beau baptistère en marbre monolithique.

A droite un énorme bénitier en pierre servait de baptistère pour l'immersion des enfants morts-nés .

### N E F

#### *1°/ Côté OUEST*

Au dos du mur de la façade:

- un tableau représente peut être, Marie, Joseph, l'enfant Jésus et Anne la mère de Marie.
- un christ grandeur nature en bois peint (*Photos 15-16*) se trouvait à l'origine posé sur une poutre de gloire .
- une piscine encastrée dans le mur servait à laver les vases sacrés utilisés pour le baptême .

#### *2°/ Côté NORD*

- un premier tableau : Saint Paul en uniforme de l'armée romaine au jour de sa conversion sur le chemin de Damas
- un deuxième tableau : une copie de « *La Vierge et l'enfant* » du TITIEN exposé au Louvre. Saint Maurice en arrière plan, Saint Etienne tenant la palme du martyr et Saint Jérôme lisant la bible, accompagnent la vierge et l'enfant.
- une ouverture en plein cintre : avec un simple vitrail.
- Pénétrons par l'arc ogival dans la chapelle dite « *Saint Jean Baptiste* ». Représenté sur un tableau discret , il patronne la chapelle du XV<sup>e</sup> siècle éclairée par une fenêtre géminée gothique . Des culs-de-lampe très endommagés représentant soit des anges soit les attributs des quatre évangélistes supportent le plafond en croisée d'ogives. Un lustre en bronze doré est suspendu à la clef de voûte ouvragée mais illisible. Les vitraux très colorés montrent les fondateurs de l'église : Pierre et ses clefs , Paul avec son épée et son parchemin rappelant qu'il fut l'auteur de nombreuses épîtres. L'inscription en latin dans le phylactère signifie « *Cherchez d'abord le royaume des cieux* ». Au centre du retable de l'autel trône une statue de Saint Paul. A droite , le mur abrite une niche gothique .

Sous une énorme dalle en pierre monolithe, un escalier sommaire mène à une crypte, visitée dans les années 1970 par **Madame et Monsieur Cabut accompagnés de Monsieur Fernand Jouvray** alors secrétaire de mairie, ils nous la décrivent ainsi : « *en forme d' arc de cercle, de dimensions au sol assez imposantes ( environ 4,00 ml x 4,00 ml ) . Un homme y tient debout. Le sol est en terre battue et les parois en grosses maçonneries. Deux squelettes occupent la partie centrale. Des restes d'ossements humains sont répartis en périphérie* ».

En quittant la chapelle, nous passons devant :

- une colonne carrée cannelée surmontée d'un chapiteau sur lequel était exposé la tête de Saint Paul apôtre. Elle fut volée dans les années 70, puis retrouvée, puis de nouveau volée. (Photo 18)
- une chaire en bois peint de style « Renaissance ».

Retournons au fond de la nef, pour repartir cette fois côté SUD.

### 3° / Côté SUD

En longeant le mur , on peut observer successivement :

- un premier tableau : La Vierge tend à Saint Dominique (*fondateur de l'ordre des Dominicains*) et à Catherine de Sienne. un rosaire . Cette scène symbolise la demande de la vierge d'aller évangéliser les peuples de la terre. Des églises se détachent sous un ciel bleu en arrière fond..
- un deuxième tableau : le coeur de Jésus parmi les fleurs et les anges
- deux ouvertures en plein cintre avec vitraux dont l'un très coloré, récent représente Saint Paul en uniforme de l'armée romaine sur le chemin de Damas.
- Une plaque obituaire porte une inscription en latin , « *Ci-git Etienne La Periri (= La Perière ) alias Blachi, mort le 19 février 1421. Il a légué une messe dans l'église de Saint Paul de Varax, à dire tous les jeudis à perpétuité, par le curé du lieu ou son vicaire. Pour laquelle il a donné au dit curé 4 florins qu'il a garantis sur sa maison et sa verchère, sises au Molard de Saint Paul de Varax et sur tous ses autres biens. Que son âme repose en paix* ». (1)
- une petite porte latérale avec une porte en bois..
- une statue du Saint Curé d'Ars posé sur une console.
- une chapelle construite au XVI ° : Saint Antoine ermite, la patronne . De composition architecturale identique à la chapelle NORD, elle possède des culs-de-lampe et une croisée d'ogives martelées. Un lustre en métal doré « couronne de lumière » est pendu au plafond. Une fenêtre gothique à trois lancettes avec des vitraux très colorés en forme de roses, l'éclaire. Le retable dédié à la vierge de Lourdes entourée de deux personnages , l'un avec la couronne royale, l'autre avec la couronne d'épines surmonte l'autel. Les statues de Jeanne d'Arc en armure et de Bernadette Soubirous trônent sur des colonnades. La niche gothique creusée dans le mur abrite une deuxième statue de Sainte Bernadette Une table de communion ferme cet ensemble. Face au retable , un confessionnal en bois massif avec sa partie centrale fermée pour le prêtre et les deux parties latérales ouvertes pour les pénitents, couvre une partie du mur .
- Un épi de faitage du 16 ° siècle provient de la toiture ou d'un ancien retable.

### 4° / Côté EST

Devant nous, un arc triomphal brisé, typiquement roman, jadis fermé par une table de communion , donne accès au lieu sacré des célébrations. De chaque côté deux petits passages en plein cintre appelés « **passages berrichons** », ouvrent sur deux petites chapelles (*érigées au XIII° siècle par les sires de Varax*) voûtées en berceau brisé, éclairées par deux petites fenêtres. Celle au nord est dédiée à Saint Denis, l'autre au SUD est dédiée à Saint Laurent.

Deux étendards de couleurs vives ornent le mur, à gauche Saint Pierre et ses attributs (*les clefs et le coq*) à droite deux anges rendant grâce à l'éternel.

L'harmonium et son singulier siège à pieds torsadés meublent la chapelle Saint Denis.

## ESPACE SACRE DE CELABRATION.

Entièrement peint, il ressemble à une croisée de transept dont les bras seraient les deux petites chapelles citées ci-dessus.

Quatre grands arcs brisés et quatre énormes piliers avec colonnes sont en pierre de BOURGOGNE, dite « *pierre de Bernay en Côte d'Or* » de 125 x 125 cm .

*Monsieur Christian Repiquet nous a expliqué leur mode de construction révélé lors de leur restauration réalisée en 1979 sous la direction de Monsieur Christian Virieux de l'entreprise Paul Barberot à Bourg en Bresse .*

Des chapiteaux imposants peints coiffent les colonnes, six à feuillage et deux nus. La coupole à huit pans repose sur un cordon soutenu par des trompes.

*(Rappelons que le nombre Huit est le symbole de la Création en 8 jours : 6 de travail, 1 consacré au repos et le 8° au seigneur) .*

Remarquons sur le bas du pilier Sud Est un serpent qui se mord la queue. C'est l' « *ourouboros* » symbole qui représente les forces du mal ( cf *Genèse, le serpent a séduit Eve* )

### ABSIDE

Pour pénétrer dans l'abside , nous passons sous un nouvel arc de même facture que l'arc triomphal .

A gauche et à droite deux arcs ogivaux identiques (*Photo 17*) mais plus petits sont percés d'une porte donnant accès aux sacristies.

L'abside comme dans toutes les églises romanes est tournée vers l'Est . En forme d'hémicycle avec une voûte en cul-de-four peinte en ciel étoilé, elle comporte une arcature faite de 5 arcs , rappelant en plus petit ceux de la façade. (*5 est le symbole de l'homme et ses cinq sens*).

Cette arcature se situe entre deux cordons de pierre moulurés. Celui du haut soutient le cul-de-four, celui du bas orné de **billetes** (*ornements très rares en DOMBES*) lui sert d'appui.

Six colonnettes portent des chapiteaux à feuilles d'eau, car ne l'oublions pas nous sommes en DOMBES, une région d'étangs. Cinq fenêtres en plein cintre ( deux sont aveugles et les autres sont ornés de vitraux aux motifs très colorés) éclairent cet espace.

Deux statues dorées (Marie et Saint Paul) reposent sur le soubassement en pierre. Le maître autel imposant, très décoré accueille le Saint Sacrement (*présence de la lampe rouge* ).

La croix pâtée et « le KHI et le RHO » l' un des anagrammes du CHRIST sont peints sur le mur .

Malheureusement, aucun panneau réglementaire «*Monuments Historiques*» n'indique ce superbe édifice.

Ce document dressé en mars 2011 par Pierre et Françoise Béjoint est inspiré par:

- Les textes descriptifs de Jean Bernard (curé à Cormoz) sur les les église romanes du département de l'Ain
- Les richesses touristiques et archéologiques du canton de Villars les Dombes . Décembre 1991
- Lyonnais-Savoie-Romans. Edition du Zodiaque 1990.
- Ecrits de Paul Cattin. Eglise de St Paul.
- Liste des oeuvres de l'église de Saint Paul de Varax par Catherine Penez.

Collaboration de :

- Madame et Monsieur Jean Cabut.
- Monsieur Christian Repiquet.
- (1) Transcription Henri Hours, archiviste honoraire de la ville de Lyon. Traduction François Richard professeur honoraire à l'université de Nancy 2.

Photographies des auteurs P et F Béjoint, sauf photo 14 tirée des éditions du Zodiaque

Carte postale : intérieur église. Combier à Macon.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser aux auteurs.